



ANALYSE

2020/02

SINISTROSE VALLEY : LE SURHOMME NUMÉRIQUE OU
L'EUGÉNISME 2.0

Sinistrose Valley : le surhomme numérique ou l'eugénisme 2.0

Quel est le lien entre les commémorations autour des 75 ans de la libération du camp d'Auschwitz le 27 janvier 1945¹, la toute-puissance des multinationales du numérique et la crise environnementale mondiale ? Réponse : le transhumanisme.

L'horreur d'un passé si présent

À l'heure où nous nous recueillons pour les victimes de la machinerie industrielle² d'élimination des « races inférieures » et des « sous-hommes » du régime nazi, force est de constater que la situation actuelle ne prête guère à sourire. De ces atrocités, aucune leçon ne semble réellement avoir été tirée.

Trois quarts de siècle plus tard, les régimes populistes fleurissent partout en Europe. Les partis Néo-nazis ont le vent en poupe, et sont même épaulés par les partis traditionnels comme en Autriche³ ou en Allemagne⁴. Tandis que, comme l'a montré le récent naufrage de migrants en mer du Nord⁵, la haine de l'autre englué les réseaux sociaux dans un tsunami de propos plus répugnants et avilissants les uns que les autres.

Comme si cela ne suffisait pas, alors que les « gens du voyage » font l'objet d'une ségrégation latente et ce, même de la part des élus de notre démocratie⁶, les profanations de cimetières juifs en Alsace semblent petit à petit devenir une sinistre coutume locale à tel point que des citoyens doivent se muer en « veilleurs de mémoire » pour protéger leurs morts⁷.

Enfin, nous devons constater l'exportation des tensions politiques entre Israël et les pays arabes, jusqu'à faire peser sur les communautés juives de notre pays un antisionisme et un antisémitisme⁸ de plus en plus exacerbé, allant de la bastonnade dans la cour de récréation⁹ à l'attentat du Musée Juif à Bruxelles.

L'heure est sinistre pour les humanistes. La lueur de la Déclaration Universelle des Droits Humains, dont notre mouvement vient de fêter le 70^{ème} anniversaire¹⁰, disparaît sous le brouillard de la haine de l'autre, alors que son principe fondateur, l'égalité entre tous les êtres humains, ne semble plus servir de phare à nos civilisations démocratiques.

Le rêve du docteur Frankenstein à portée de main

En réalité, l'ignominie nazie ne se résume pas à ces propos de haine et à ces actes insupportables. Il ne s'agit là, malheureusement, que l'une des têtes de cette hydre de haine nourrie par la hiérarchisation entre les êtres humains.

En effet, cette idée fondatrice de l'idéologie nazie qu'est la différence de valeur entre les humains n'a pas disparu de nos jours. Les inégalités entre les peuples, entre les communautés, entre les citoyens d'un même pays sont toujours aussi criantes. Et si elle s'exprime de façon brutale et manichéenne dans l'actualité migratoire, elle se fait beaucoup plus subtile dans d'autres domaines tels que la médecine génétique ou les nouvelles technologies algorithmiques¹¹.

Par le biais d'un esprit positiviste que l'on croyait disparu avec la découverte de l'effroyable horreur de la puissance nucléaire, le monde des GAFAM¹² et celui de la médecine génétique caressent l'espoir de développer leurs techniques jusqu'à pouvoir enfin accomplir ce vieux rêve de nos sociétés occidentales : augmenter les humains et les rendre insensibles à la mort de la chair.

En 1883 déjà, le « généticien » et anthropologue Francis Galton, par ailleurs cousin de Charles Darwin, caressait l'idée d'améliorer nos corps grâce aux progrès scientifiques, de domestiquer la nature à un point tel que l'on puisse créer *ex nihilo* des humains augmentés, immortels et dotés de facultés supérieures. Ce projet, cette quête mystique aux relents scientifiques portera le nom d'eugénisme¹³.

Mais à vrai dire cette idée est encore bien plus ancienne. Le dépassement de sa condition humaine, limitée et mortelle, est au cœur de la recherche spirituelle dans toutes les religions mais également dans de nombreuses œuvres culturelles dont le célèbre roman épistolaire de Mary Shelley : *Frankenstein ou Le Prométhée moderne* paru en 1818¹⁴.

Quelques décennies plus tard, ce projet se trouvera amplifié, travesti et transféré sur le registre racial pour être finalement fusionné à l'idéologie nazie. Sous couvert « d'avancées » scientifiques et technologiques, la propagande du Troisième Reich tentera de faire valider la supériorité raciale aryenne, berceau, grâce aux techniques eugéniques, d'un Homme supérieur, l'ÜBERMENSCH¹⁵.

Les riches d'aujourd'hui seront éternels demain

Ne se résumant nullement au nazisme¹⁶, alors que le Troisième Reich s'est effondré et que les idées racistes ont prouvé leur parfaite absurdité scientifique, les rêves eugéniques de la création d'humains supérieurs grâce à la technologie ont résisté au temps. De nos jours, elles ont simplement été transférées du plan racial à celui des neurosciences et du numérique.

Aujourd'hui, la Silicon Valley, berceau technologique abritant Facebook, Apple, Google et consorts, dépense des sommes pharaoniques en recherche et en marketing sur ce que l'on ne nomme plus eugénisme mais, de façon plus consensuelle et vendeuse, le transhumanisme¹⁷.

Pour le philosophe des sciences et des techniques Olivier Rey, « être transhumaniste, c'est penser à la fois désirable, et réalisable dans un futur plus ou moins proche, par des moyens techniques, une modification fondamentale de la condition humaine. Modification si fondamentale (renforcement des capacités déjà existantes et développement de nouvelles facultés, effacement des infirmités, de la souffrance, du vieillissement, de la mort¹⁸) que des humains ainsi « augmentés » ne seraient plus, précisément, des humains, mais des êtres d'un autre ordre. »¹⁹

Étant donné que les calculateurs pourront bientôt opérer plus d'opérations à la seconde que notre cerveau, nous pourrions, dans un avenir proche, nous « télécharger » dans un corps mécanique, réparable et augmentable à l'infini. Nous n'aurons alors plus que les limites de la technologie, quitte à faire de nous des immortels, des demi-dieux omnipotents et omniscients. Aussi, les plus fervents partisans de ce projet considèrent que « les enfants qui naissent aujourd'hui pourront vivre 300 ans. »²⁰

Le transhumanisme se distingue donc essentiellement de l'eugénisme par les moyens qu'il mobilise. Pour Jacques Testart, père du premier bébé-éprouvette, alors que l'eugénisme repose d'abord sur une sélection génétique, le transhumanisme compte capitaliser sur l'extraordinaire développement des technologies numériques, sur la croissance exponentielle des données (BIG DATA)²¹, de même que sur les progrès récents dans les neurosciences et la médecine génétique pour atteindre son rêve ultime : repousser radicalement toutes les limites établies par la nature pour créer le tout premier posthumain²².

Derrière cela, on décèle ce que la technologie a de fascinant. Si cette dernière a déjà réalisé tant de prouesses, pourquoi ne finirait-elle pas par nous changer fondamentalement et gommer nos faiblesses, nos limites, voire notre mortalité ?²³

Les transhumanistes, et les GAFAM en tête, semblent donc avoir définitivement clôturé cette question éthique qui, pourtant, traverse toute l'histoire des sciences : doit-on réaliser tout ce dont notre développement technique nous rend capable ? Par exemple, fallait-il, uniquement parce que nous en avons la capacité, développer et faire exploser la bombe atomique ?

Pourtant, la puissance de la technologie fascine autant qu'elle inquiète et déçoit. Et face à cela, alors que certains prônent la tempérance, le transhumanisme invite, au contraire, à accélérer le mouvement.

Il n'est d'ailleurs pas étonnant que l'explosion des investissements dans l'économie transhumaniste²⁴ soit concomitante au rappel à l'ordre adressé à l'humanité par la nature. En effet, la crise climatique et

environnementale actuelle nous renvoie à nos limites et à celle de nos technologies humaines, non seulement destructrices mais également insuffisantes pour nous sauver.

Aussi, pour Jacques Testart, le danger que cette course effrénée à la technologie fait courir à l'humanité ne réside pas dans sa concrétisation future et hypothétique, mais bien dans le fait que, « le transhumanisme aura bouleversé notre conception de nous-mêmes et les rapports entre les humains, jusqu'à donner à l'homme l'illusion de croire qu'il n'est qu'une machine. »²⁵

À partir du moment où l'on se considère comme un simple outil mécanique, le processus de déshumanisation est en marche, avec, à la clef, la fin programmée de la singularité de la vie.

Et dès lors que le vivant n'a plus de singularité, le projet déshumanisant pensé par le régime nazi n'est plus très loin.

Dans ce contexte, les principes d'égalité et de dignité des êtres humains, fondement de la Déclaration des Droits Humains, n'ont plus lieu d'être. L'application du programme transhumaniste rejoint alors l'eugénisme nazi.

Si l'égalité disparaît, comment s'opposer à la domination des simples « humains » par des « posthumains » plus performants, plus forts, plus efficaces, plus intelligents car dotés des technologies les plus récentes, mais donc aussi, plus riches ? Car, demain comme aujourd'hui, il faudra être financièrement capable de s'offrir ces technologies.

En effet, n'oublions pas que derrière cette idéologie transhumaniste se trouvent des multinationales dont la visée première est consumériste et basée sur un idéal capitaliste²⁶. C'est ce que nous rappelle le philosophe Olivier Rey, pour qui « le transhumanisme est dans son imaginaire profondément imprégné par un esprit de rivalité exacerbée. L'homme augmenté, c'est avant tout un homme plus compétitif. »²⁷

Et cela, nous devons nous y opposer avec fermeté. Dans un monde déshumanisé, où les rapports de domination seront, encore bien davantage qu'aujourd'hui, organisés technologiquement et financièrement, les relations humaines, la fraternité, les plaisirs des sens, la culture, le droit à la critique et donc l'éducation permanente n'auraient plus de sens.

Pourtant gardons-nous d'être aveuglément technophobes. Ces évolutions techniques sont aussi fondamentales pour notre temps que l'imprimerie ou la machine à vapeur l'ont été à leur époque. Notre travail d'éducation permanente n'est donc pas de rejeter cette technologie pour elle-même mais d'opérer des transformations au sein de la société qui la supporte.

Car c'est l'exacerbation de la concurrence entre les êtres humains et le culte de la puissance qui conditionne négativement l'usage de nos nouveaux moyens techniques²⁸. Cela nous conduit à faire nôtre ce que tant d'œuvres de science-fiction ont questionné jusqu'ici : quelle place avons-nous envie de laisser à notre part d'humanité si limitée, imparfaite et spontanée soit-elle dans un avenir dominé par des moyens technologiques prévisibles, contrôlables et omnipotents ?

Corentin de Favereau
Chargé d'études et d'analyses

Pour aller plus loin :

- Doit-on accepter la mort et la maladie si nous avons les moyens techniques de les contrer ?
- Remplacer des cellules cancéreuses ou des organes déficients par des nouvelles cellules saines, n'est-ce pas déjà un pas vers le transhumanisme ?
- Pensez-vous que l'avortement en cas de trisomie soit une forme d'eugénisme ?



Avec le soutien de



Cette analyse est disponible au format PDF sur notre site Internet www.acrf.be

L'ACRF-Femmes en milieu rural souhaite que les informations qu'elle publie soient diffusées et reproduites. Toutefois, n'oubliez pas, dans ce cas, de mentionner la source et de nous transmettre copie de la publication.

Merci !

*Editeur responsable : ACRF-Femmes en milieu rural ASBL – rue Maurice Jaumain 15 – 5330 ASSESSE
R.P.M. Liège-division Namur n°0408.004.863*

¹ <https://www.europarl.europa.eu/belgium/fr/auschwitz-pourquoi-devons-nous-nous-en-souvenir>, site consulté le 4 février 2020.

² https://www.liberation.fr/societe/2005/01/21/auschwitz-la-mort-industrielle_506893, site consulté le 4 février 2020.

³ <https://www.lalibre.be/international/identite-et-economie-substrats-de-la-montee-de-l-extreme-droite-en-europe-5b92127acd70ef4bea943dd5>, site consulté le 4 février 2020.

⁴ <https://www.lecho.be/economie-politique/europe/general/seisme-en-allemande-un-president-de-region-elu-grace-a-l-extreme-droite/10205945.html>, site consulté le 10 février 2020

⁵ <https://www.levif.be/actualite/belgique/migrants-a-la-panne-une-vague-de-racisme-indigne-la-flandre/article-normal-1242053.html>, site consulté le 4 février 2020.

⁶ https://www.rtf.be/info/belgique/detail_benoit-hons-ecarte-de-ses-fonctions-a-la-haute-ecole-de-la-province-de-liege?id=10399690, site consulté le 4 février 2020.

⁷ https://www.lepoint.fr/societe/alsace-des-veilleurs-de-memoire-au-chevet-des-cimetieres-juifs-15-12-2019-2353254_23.php, site consulté le 4 février 2020.

⁸ https://www.liberation.fr/debats/2019/12/03/antisemitisme-et-antisoinisme-une-confusion-deletere_1766993, site consulté le 4 février 2020.

⁹ https://www.rtf.be/info/regions/bruxelles/detail_un-adolescent-juif-oblige-de-quitter-son-ecole-a-uccle-apres-des-insultes-antisemites?id=9274281, site consulté le 4 février 2020.

¹⁰ <http://www.acrf.be/evenements/journees-detude-tous-humains-tous-differents-tous-egaux/>, site consulté le 4 février 2020.

¹¹ Voir http://www.acrf.be/wp-content/uploads/2020/01/acrfana_2020_01_internet_entre_soi_CDF.pdf, site consulté le 10 février 2020.

¹² Voir http://www.acrf.be/wp-content/uploads/2020/01/acrfana_2020_01_internet_entre_soi_CDF.pdf, site consulté le 10 février 2020

¹³ www.genethique.org/fr/le-transhumanisme-ce-nouvel-eugenisme-entretien-croise-entre-deux-philosophes-danielle-moyse-et-0#.XjqgEm5FxpZ, site consulté le 10 février 2020.

¹⁴ <https://sciences-critiques.fr/frankenstein-et-le-transhumanisme/>, site consulté le 4 février 2020.

¹⁵ La propagande nazie, en utilisant ce terme, a spolié et corrompu l'œuvre philosophique de Nietzsche qui n'a aucun lien avec l'idéologie suprématisiste du régime national-socialiste.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Surhomme#Surhomme_pour_le_transhumanisme, site consulté le 4 février 2020.

¹⁶ <http://www.genethique.org/fr/le-transhumanisme-ce-nouvel-eugenisme-entretien-croise-entre-deux-philosophes-danielle-moyse-et-0#.XjqgEm5FxpZ>, site consulté le 10 février 2020.

¹⁷ <https://lejournal.cnrs.fr/billets/transhumanisme-de-lillusion-a-limposture>, site consulté le 10 février 2020.

¹⁸ Alexandre, L., *La Mort de la mort*, Editions JC Lattès, 2011.

¹⁹ <http://www.genethique.org/fr/le-transhumanisme-ce-nouvel-eugenisme-entretien-croise-entre-deux-philosophes-danielle-moyse-et-0#.XjqgEm5FxpZ>, site consulté le 10 février 2020.

²⁰ <https://lejournal.cnrs.fr/billets/transhumanisme-de-lillusion-a-limposture>, site consulté le 10 février 2020.

²¹ http://www.acrf.be/wp-content/uploads/2019/12/acrfana_2019_28_algorithms_libertes_JFP-1.pdf, site consulté le 10 février 2020.

²² https://www.lexpress.fr/actualite/sciences/le-transhumanisme-est-le-nouveau-nom-de-l-eugenisme_1997538.html, site consulté le 10 février 2020.

²³ https://www.lexpress.fr/actualite/sciences/le-transhumanisme-est-le-nouveau-nom-de-l-eugenisme_1997538.html, site consulté le 10 février 2020.

²⁴ <https://lejournel.cnrs.fr/billets/transhumanisme-de-lillusion-a-limposture>, site consulté le 10 février 2020.

²⁵ https://www.lexpress.fr/actualite/sciences/le-transhumanisme-est-le-nouveau-nom-de-l-eugenisme_1997538.html, site consulté le 10 février 2020.

²⁶ Voir http://www.acrf.be/wp-content/uploads/2020/01/acrfana_2020_01_internet_entre_soi_CDF.pdf, site consulté le 10 février 2020.

²⁷ <http://www.genethique.org/fr/le-transhumanisme-ce-nouvel-eugenisme-entretien-croise-entre-deux-philosophes-danielle-moyse-et-0#.XjqgEm5FxPZ>, site consulté le 10 février 2020.

²⁸ <http://www.genethique.org/fr/le-transhumanisme-ce-nouvel-eugenisme-entretien-croise-entre-deux-philosophes-danielle-moyse-et-0#.XjqgEm5FxPZ>, site consulté le 10 février 2020.